

jeudi 10 mai

20:30 **salle 1** / en présence de Narjiss Nejjar
AMAL /17'/vostf
WAKE UP MOROCCO /1 h 50/vostf

vendredi 11 mai

14:00 **salle 1** **BALCON ATLANTICO** /20'/vostf
LE GOSSE DE TANGER /1 h 30/vostf
18:30 **salle 2** / en présence de Ali Essafi
GÉNÉRAL, NOUS VOILÀ! /60'/vostf
19:00 **salle 1** / lecture par Mohamed Hmoudane
PAROLE PRISE, PAROLE DONNÉE
20:00 **salle 2** **CASA** /18'/vostf
CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT /1 h 30/vostf
20:30 **salle 1** / en présence de Mustapha Derkaoui
LE DÉFUNT /12'/vostf
CASABLANCA BY NIGHT /1 h 40/vostf

samedi 12 mai

14:00 **salle 1** / en présence de Rachid Merabet
SLIMANE AZEM, UNE LÉGENDE DE L'EXIL /52'/vostf
14:15 **salle 2** / en présence de Ali Essafi
LE BLUES DES CHIKHATES /57'/vostf
16:00 **salle 1** **LETTRE À MA SŒUR** /1 h 08/vostf
16:15 **salle 2** **WAFAA-LISA** /14'/vostf
FEMMES DE LA MEDINA /60'/vostf
18:00 **salle 1** / en présence de Tariq Teguia
ROME PLUTÔT QUE VOUS /1 h 50/vostf
18:15 **salle 2** /
CARTE BLANCHE À LA CINÉMATHEQUE DE TANGER
20:15 **salle 2** **LA FALAISE** /18'
LES ARÊTES DU CŒUR /1 h 27/vostf
20:30 **salle 1** / en présence de Jillali Ferhati (SR)
SACRIFAKE /7'/vostf
MÉMOIRE EN DÉTENTION /1 h 34

dimanche 13 mai

14:00 **salle 1** **COULE LA RIVIÈRE** /14'/vostf
ALI ZAOUA PRINCE DE LA RUE /1 h 40/vostf
14:15 **salle 2** / en présence de Hakim Belabbès
TES CHEVEUX NOIRS ISHAN /14'/vostf
LES FIBRES DE L'ÂME /1 h 32/vostf
16:00 **salle 1** / remise du Prix du Panorama
en présence de Pierre Kafian et Hakim Belabbès
LE THÉ À LA MENTHE /19'
UN NID DANS LA CHALEUR /40'/vostf

L'ÉCRAN

place du Caquet 93200 Saint-Denis

M° Basilique de Saint-Denis / ligne 13
Renseignements : 01 49 33 66 88
lecran.stdenis@club-internet.fr
www.lecranstdenis.org

L'ÉQUIPE

Directeur de l'Écran, programmateur du Panorama : Boris Spire
Délégué général du Panorama : Kamal El Mahouti
Coordination artistique : Emma Raguin
Chargé de programmation court métrage : Pascal Tessaud
Chargé de production : Laurent Callonec
Responsable jeune public : Carine Quicet
Attachée de presse : Géraldine Cance 01 75 51 11 00
Relations publiques : Catherine Haller
Stagiaire : Laurent Lenoir
Secrétariat : Monique Trémel
Caisse : Odette Girard, Marie-Michèle Stéphan
Accueil du public : Julien Bardot, Sylvie Donati
Projection : Achour Boubekeur, Patrice Franchetti, Mélanie Tintillier, Serge Vila

Conception graphique : Anabelle Chapô,
Marie-Armel Le Bourhis
Impression : Iris Imprimerie

TARIFS DE LA MANIFESTATION

6 euros plein tarif / 5 euros tarif réduit /
4 euros tarif adhérents / 12 euros forfait 4 séances
Accès tente caïdale : gratuit

TARIFS CONCERT SAPHO

15 euros plein tarif / 10 euros tarif réduit
Billets en vente à la billetterie du festival
de Saint-Denis 01 48 13 06 07
Ou réservation en ligne www.festival-saint-denis.fr

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

59 boulevard Jules-Guesde 93200 Saint-Denis
Renseignements et réservation :
01 48 13 70 00 info@theatregerardphilippe.com

INDIGÈNES FILMS

Maison de la vie associative
Président : Kamal El Mahouti
19 rue de la Boulangerie 93200 Saint-Denis
indigenes.films@free.fr

ROME PLUTÔT QUE VOUS

LES FIBRES DE L'ÂME

UN NID DANS LA CHALEUR

LES FIBRES DE L'ÂME

LETTRE À MA SŒUR



CINÉMA L'ÉCRAN SAINT-DENIS

10 | 11 | 12 | 13 MAI 2007

PANORAMA
DES CINÉMAS
DU MAROC

La ville de Saint-Denis est très heureuse d'accueillir le second Panorama des cinémas du Maroc en mai prochain. Des cinéastes, marocains et algériens, sont reçus à Saint-Denis pour y présenter leur travail artistique et y rencontrer des publics qui les attendent, d'autres qui les découvrent. Un pont est lancé entre nos deux continents pour partager la création cinématographique du Maghreb, particulièrement riche au Maroc. Et au-delà, s'ouvrir à d'autres formes d'expressions artistiques, au théâtre, à la musique, à la peinture, l'artisanat...

Ce rendez-vous, nous le devons à un heureux partenariat entre le Cinéma l'Écran, l'association dionysienne Indigènes Films et le Centre Cinématographique Marocain. De nombreuses directions municipales et associations de la ville contribuent à la réussite de cet événement et je m'en félicite, il est aussi la concrétisation d'une coopération privilégiée et grandissante entre Saint-Denis et la ville de Tiznit. Cette démarche illustre combien ce projet est fortement ancré dans la réalité diverse de notre ville et de ses populations.

La défense de la liberté de l'artiste, où qu'il soit dans le monde, la confrontation des idées, le dialogue des regards, permet au cinéma de valoriser la place qu'occupe la culture d'une partie de la population de Saint-Denis et d'élargir l'horizon des autres, de tous les autres. Cette ville, nous avons à cœur de la construire avec et pour tous ses habitants. Et en cela, la municipalité apporte son plein soutien à l'initiative de l'Écran. Le Panorama est d'abord une fête, une fête populaire. Le succès de la première édition, le programme annoncé pour cette année l'appellent à devenir un rendez-vous régulier à Saint-Denis. C'est en tout cas ce que nous souhaitons.

Didier Paillard, maire de Saint-Denis, conseiller général
Fabienne Soulas, première adjointe, déléguée à la culture

C'est la seconde édition de notre Panorama des cinémas du Maroc consacrée à la découverte de nombreux auteurs talentueux. Pendant quatre jours, venez percevoir toute la richesse de ces écritures et vibrer en sons et lumières à ces images venues du Maroc, mais également d'Algérie, pays voisin, riche de désir cinématographique.

Dix longs métrages et neuf courts marocains, deux films de langue amazigh, deux films algériens, autant de partis pris cinématographiques divers et passionnants. Mélange de générations, auteurs confirmés, nouveaux venus dans le paysage cinématographique, cinéastes vivant au Maroc ou ailleurs, hétérogénéité des démarches mais cohérence d'un véritable renouveau.

Car c'est bien d'une renaissance du cinéma venant du Maghreb dont il s'agit tant il y a une diversité de regards et d'approches. Errance, désir de partir, envie de revenir, sentiment de déracinement côtoyant celui d'un mélange d'identités complexe et riche, volonté d'affirmation d'existence et envie de briser les tabous, hymne à la tolérance, toutes les contradictions humaines de nos sociétés sont ainsi magnifiquement abordées.

Précisons que les femmes, au cœur de ces œuvres comme réalisatrices (pas moins de six cette année), le sont aussi comme sujet des films, avec une affirmation commune : la femme a toute sa place dans la société, se bat et défend ses droits et ceux de l'ensemble de la communauté. Souvent entre deux pays, entre deux cultures, les cinéastes du Maghreb nous disent un langage universel et vital, celui du dialogue et de l'échange, cinéma empreint d'une vigueur en devenir et d'une croyance dans la magie du récit.

En définitive, pendant ces quatre jours, va résonner à l'Écran et à Saint-Denis, la phrase du poète, *si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser tu m'enrichis**.

Boris Spire, directeur de l'Écran
* Antoine de Saint-Exupéry

AMAL



jeudi 10 mai

SALLE 1 20:30
en présence de Narjiss Nejjar

OUVERTURE

AMAL DE ALI BENKIRANE

Maroc/France/2004/17'/vostf
avec Soumaya Chifa, Fouad Labied, Mohamed Choubi

Dans un village de la campagne du Maroc, Amal et son petit frère vont à l'école. Amal rêve de devenir docteur et elle joue avec un vrai stéthoscope pour écouter les battements du cœur de la famille. Un jour, son père décide qu'Amal n'ira plus à l'école. Il est inébranlable. Il ne reste plus à Amal qu'à donner à son petit frère son stéthoscope adoré, avec résignation et douceur. Et la tradition continue...

WAKE UP MOROCCO

INHAD YA MAGHREB

DE NARJISS NEJJAR

INÉDIT

Maroc/2006/couleur/1 h 50/vostf
avec Hassan Skalli, Fatim-Zahra Ibrahim, Raouia, Leila Slimani

Par la réalisatrice du film *Les Yeux secs*.
Sur un îlot au large de Casablanca, un vieux footballleur partage ses jours avec sa petite-fille et rêve de cette finale qu'il aurait pu gagner s'il n'avait pas passé la nuit avec une femme. Devenue vieille et habitant le même îlot, cette dernière continue de rêver de lui...

WAKE UP MOROCCO





LE GOSSE DE TANGER



CASABLANCA BY NIGHT

vendredi **11** mai

SALLE 1 14:00

BALCON ATLANTICO

DE MOHAMED CHRIF TRIBAK ET HICHAM FALAH

Maroc/2003/couleur/20'/vostf

avec Messhoud Bousshine, Amal El Atrache, Houda Rihani

Tous les jours en fin d'après-midi, des hommes et des femmes de différentes générations se donnent rendez-vous sur le "Balcon Atlantico", la corniche de la ville de Larache. Là, des couples vont se former, s'aimer, se déchirer, avec en toile de fond un ailleurs inaccessible...

LE GOSSE DE TANGER EL-AYEL

DE MOUMEN SMIHI

Maroc/2005/couleur/1 h 30/vostf

avec Abdesslam Begdouri, Saïd Amel, Bahija Hachami

Tanger dans les années 50. Mohamed Larbi Salmi, dix ans, est un enfant solitaire et téméraire. Il est profondément troublé par le monde qui l'entoure, notamment par les rigueurs de l'éducation religieuse et le jansénisme des Européens.

SALLE 2 18:30

en présence de Ali Essafi

GÉNÉRAL, NOUS VOILÀ !

DE ALI ESSAFI

France/1997/couleur/60'/vostf/documentaire

Enrôlés de force ou engagés volontaires, les ressortissants des ex-colonies françaises ont toujours été en première ligne des guerres de l'Armée française. En 1960, le gouvernement du Général de Gaulle adopte une loi décrétant le gel de leurs pensions et retraites et pour cause, leur pays d'origine accède à l'indépendance. Une loi plusieurs fois condamnée par les Nations Unies. En 1996, à la faveur d'une rumeur sur la régularisation de leurs droits, quelques centaines de vétérans marocains ont quitté leur famille et ont débarqué à Bordeaux, siège du tribunal des pensions militaires...

SALLE 1 19:00

LECTURE

PAROLE PRISE, PAROLE DONNÉE

PAR MOHAMED HMOUDANE

Lecture par Mohamed Hmoudane, poète et romancier, d'extraits de son dernier ouvrage, "Parole prise, Parole donnée", paru aux Éditions de la Différence, accompagné au gambri par Youssef Jandouk, musicien gnaoui, avec le soutien de la librairie Folies d'encre et des Fous d'encre.

SALLE 2 20:00

CASA

DE ALI BENKIRANE

France-Maroc/2005/couleur/18'/vostf

avec Younès Aouzal, Mohamed Majd, Abdelkader Aizzoune.

Un matin, Saïd, la vingtaine, quitte son village natal pour se rendre à Casablanca. Après un long voyage en autocar, il débarque dans la plus grande ville du Maroc et découvre un monde insoupçonné.

CHERGUI OU LE SILENCE VIOLENT

DE MOUMEN SMIHI

Maroc/1975/1 h 30/vostf

avec Leila Shenna, Abdelkader Moutaa, Aïcha Chairi

Tanger, 1950. Aïcha a recours à des pratiques magiques pour empêcher son mari d'épouser une seconde femme. Au cours d'un ultime rituel, elle meurt noyée...

SALLE 1 20:30

en présence de Mustapha Derkaoui

LE DÉFUNT

DE RACHID EL OUALI

Maroc/2006/couleur/12'/vostf

avec Aïcha Mahmah, Amal El Atrach, Nadia Alami

Un jour de deuil, toute la famille est réunie. La caméra est là pour enregistrer ce que chacun pense du défunt et de sa veuve.

CASABLANCA BY NIGHT

DE MUSTAPHA DERKAOUI

Maroc/2003/couleur/1 h 40/vostf

avec Samira Nour, Aziz El Hattab, Rajaâ Mousif, Zacharia Atifi

Kaltoum est une jeune fille de 15 ans qui se trouve obligée de travailler dans une boîte de nuit de Casablanca pour assurer les frais d'une opération médicale pour son petit frère. C'est un monde impitoyable qu'elle découvre, celui de la vie nocturne de la ville...

CASA





LE BLUES DES SHIKHATES



LETTRE À MA SŒUR

samedi 12 mai

SALLE 1 14:00

en présence de Rachid Merabet

**SLIMANE AZEM,
UNE LÉGENDE DE L'EXIL**

DE RACHID MERABET

France/2005/couleur/52'/vostf/documentaire

Le portrait de Slimane Azem, fameux représentant de la chanson algérienne (1918-1983), envisagé comme une plongée dans l'univers poétique d'une culture plurimillénaire, celle des Berbères. Au travers de l'œuvre de cet artiste adulé par les siens, éclairage sur cette communauté Kabyle qui constitue un des fondements de l'identité nationale algérienne. Traiter de l'œuvre de Slimane Azem équivaut à porter un regard sur le déchirement d'une génération d'hommes poussés par des raisons de survie à s'exiler vers un monde inconnu ! C'est de ces hommes-là dont Slimane Azem s'est fait le porte-parole durant toute sa vie.



SALLE 2 14:15

en présence de Ali Essaffi

LE BLUES DES SHIKHATES

DE ALI ESSAFFI

Maroc/2005/couleur/57'/vostf/documentaire

Les "chikhates", artistes pionnières du Maroc, sont à la fois les femmes les plus aimées et les plus marginalisées ! Et ceci pour une seule et même raison : leur liberté ! Liberté des mœurs et liberté de ton qui leur permettent, à elles seules, de chanter l'injustice et le sort des femmes. Avec des mots simples, Shikha Aïcha m'a résumé cette situation : « *notre vie est semblable à cette bougie qui brûle et se sacrifie pour que les autres voient !* »



SLIMANE AZEM, UNE LÉGENDE DE L'EXIL

CARTE BLANCHE À KAÏNA CINÉMA

C'est avec grand plaisir que Kaïna Cinéma a accepté la proposition de programmer une "carte blanche" au jeune cinéma algérien au sein du Panorama des cinémas du Maroc.

Nous partageons en effet avec les organisateurs de cette manifestation la même passion pour le cinéma et la conviction que cet art constitue un merveilleux outil de réflexion sur le monde et de stimulation de l'imaginaire visuel.

Depuis 2003, l'association Kaïna Cinéma lance des actions culturelles visant à structurer un réseau d'échanges et de formations dans les champs audiovisuel et cinématographique entre l'Algérie et les pays du Bassin méditerranéen. Les Rencontres Cinématographiques de Béjaïa, organisées en partenariat avec l'association Project'Heurts, se proposent d'être un espace de formation, de discussion et de constitution de réseaux pour le développement de ciné-clubs à travers le pays.

À travers les deux films que nous présentons, Habiba Djahnine et Tariq Teguia incarnent la nouvelle génération de cinéastes algériens qui cherchent à exprimer avec un style personnel leur regard sur l'Algérie contemporaine.

Nassim Amaouche,
Président de Kaïna Cinéma

SALLE 1 16:00

LETTRE À MA SŒUR

DE HABIBA DJAHNINE

Algérie/2006/couleur/1 h 08/documentaire

« *Nabila Djahnine, ma sœur, a été assassinée le 15 février 1995 à Tizi-Ouzou, une ville importante de la Kabylie. Nabila était présidente de l'association de défense et de promotion du droit des femmes "Thighri N'tmettouth" (Cri de femme) basée dans cette ville. En 1994, Nabila m'avait écrit une lettre, elle me racontait l'escalade de la violence, la répression, les assassinats, les espoirs si maigres et son désarroi face à l'action quasi impossible en ces années de plomb. J'étais alors partie vivre pour quelque temps dans une ville du Sahara Algérien. Dix ans après l'assassinat de Nabila, je retourne en Algérie pour faire ce film. Lettre à ma sœur est ma réponse à sa lettre de 1994, une manière de raconter ce qui s'est passé depuis dix ans. Je veux retourner sur les lieux pour voir ce que sont devenus Tizi-Ouzou et les gens qu'elle connaissait et avec lesquels elle militait. Je veux leur demander pourquoi l'assassinat et le massacre de civils sont devenus les seules réponses au conflit qui opposent les Algériens ? Pourquoi le dialogue est-il devenu impossible ?* » Habiba Djahnine



samedi 12 mai

SALLE 2 16:15

WAFAA-LISA DE MARIA KARIM

Maroc/2006/vidéo/14"/vostf/documentaire

Les rêves d'un avenir meilleur d'une jeune fille marocaine

FEMMES DE LA MEDINA

**EL BATALETT
DE DALILA ENNADRE**

Maroc/2006/couleur/60"/documentaire

Portrait d'un groupe de femmes vivant depuis toujours dans le quartier historique de la médina de Casablanca. La réalisatrice, familière des lieux depuis son enfance, a partagé pendant plusieurs mois leur quotidien. Entre rires et larmes, au hammam, dans leur foyer, dans la rue, c'est à travers le regard de ses *batalett* (héroïnes) que nous vivons les événements majeurs du Maroc de cette période: la mort de Hassan II, la marche des femmes pour leurs droits en mars 2000, mais aussi les réalités de l'immigration et la galère pour survivre...

FENÊTRE SUR L'ALGÉRIE

Inédit à ce jour en France, sélectionné lors du dernier festival de Venise dans la sélection Horizon, le premier film de Tariq Teguia est absolument bouleversant.

Témoignage hautement cinématographique d'une réalité peu abordée dans le cinéma algérien, le film de Tariq Teguia suit le parcours de deux jeunes Algériens, au travers de la réalité difficile et ô combien délicate de l'Algérie des années 90.

Le déchirement que représente le désir de partir pour ce couple transpire dans chaque plan et la manière de les filmer, et de montrer Alger, par de grands plans-séquence, tout en douceur et en observation minutieuse et délicate, est absolument magnifique.

Ce film est un jalon important dans l'histoire du cinéma algérien: appel au renouveau, volonté de dire et de montrer ce qui est encore parfois trop tabou, hymne à la tolérance, sens de la mise en scène et magnifiques portraits de jeunes Algériens. Avec une musique magnifiant tout ce récit, tragique comme les grandes tragédies grecques, vous l'aurez compris, à ne manquer sous aucun prétexte.

SALLE 1 18:00

en présence de Tariq Teguia

ROME PLUTÔT QUE VOUS

ROMA WA LA N'TOUMA

DE TARIQ TEGUIA

France-Allemagne-Algérie/2006/couleur/1 h 50/vostf
avec Samira Kaddour, Rachid Amrani

Depuis plus de dix années, l'Algérie vit une guerre lente, une guerre sans ligne de front mais ayant causé plus de 100 000 morts. C'est ce désert que Zina et Kamel – deux jeunes algérois tantôt hallucinés et joyeux, tantôt abattus et sereins – voudront sillonner une dernière fois avant de le quitter pour l'ailleurs.

CARTE BLANCHE

À LA CINÉMATÈQUE DE TANGER

« Cette programmation s'attache à des œuvres qui se situent aux frontières. Qu'elles soient entre cinéma et arts plastiques, documentaire et expérimental, expérimental et essai, mais aussi fiction et documentaire.

D'avantage encore, ces films s'attachent à dissoudre ces limites pour mieux étendre les limites du cinéma à d'autres expériences de perception, que cela relève d'un fier abandon de la narration, ou à l'inverse du récit revendiqué comme document, trace d'un réel douloureusement contemporain que la fiction rend plus palpable encore. » Bouchra Khalili, co-directrice de la Cinémathèque de Tanger

SALLE 2 18:15

WAHAB DE ABU ALI

Maroc-Espagne/2000/couleur/4"/documentaire expérimental
Chansons égyptiennes trouvées et perdues. Tanger et Mohamed Abd El Wahab.

LES AUTRES C'EST LES AUTRES

DE MOUNIR FATMI

France-Maroc/1999/couleur/10"/expérimental

Qui sont les autres? Réponses sur le vif de passants dans les rues de Paris ou de Mantes-la-Jolie.

LAST NIGHT DIKR DE ABU ALI

Maroc-Espagne/2004/couleur/7"/expérimental

Des images, des visions peu claires, des scènes perdues. Comment se re-trouver dans ces fragments?

LA FEMME SEULE DE BRAHIM FRITAH

France/2004/couleur/23"/documentaire

Dans les pièces vides d'un luxueux appartement résonne la voix d'une jeune Togolaise, victime d'esclavage moderne.

MAROCAINE À 2 DIMENSIONS

DE BRAHIM BACHIRI

France/2002-2003/couleur/10"/expérimental

70 questions défilent sur une trame de séquences d'images. Ces images sont mélangées à d'autres, issues du quotidien télévisuel.

SALAM DE SOUAD EL BOUHATI

France-Maroc/1999/couleur/30"/fiction

Le vieil Ali, à l'heure de la retraite, est déchiré entre son angoisse de mourir en France, et sa peur du retour au Maroc.

ROME PLUTÔT QUE VOUS



CINEMA AMAZIGH

Les Berbères sont présents dans le Maghreb depuis plus de cinq mille ans. Le tamazight est leur langue. Parlée par plus d'un tiers de la population au Maroc, elle est aussi langue nationale en Algérie. Les chiffres officiels estiment que les berbérophones représentent entre 40 et 60 % de la population au Maroc et entre 30 à 40 % pour l'Algérie. Dimension essentielle donc de l'identité maghrébine, la culture, l'identité et les droits de la communauté berbère ont longtemps été méprisés. Partout, les associations se multiplient, les revendications se précisent, les avancées s'accumulent, le cinéma n'est pas en reste, au point que beaucoup n'hésitent plus à parler d'une véritable renaissance berbère.

Le cinéma amazigh, avec une production très forte dans le Maghreb, notamment au Maroc et en Algérie, est devenu un vrai phénomène de société. C'est donc deux de ces films, en langue amazigh, que nous vous proposons de découvrir durant ce Panorama, un documentaire et une fiction.

SALLE 2 20:15

LA FALAISE DE FAOUZI Bensaïdi

Maroc/1998/noir et blanc/18'
avec Adel Allouache, Mehdi Allouache, Mohamed El Warradi

Pour Hakim et son jeune frère, Saïd, la journée est rythmée par les petits boulots. D'abord au cimetière, où ils blanchissent une tombe à la chaux, puis chez un marchand d'alcool aveugle. Au bord de la falaise, quelques bouteilles vides font leur bonheur...

LES ARÊTES DU CŒUR

TIZAOUL

DE HICHAM AYOUCHE

Maroc/2006/couleur/1 h 27/vostf
avec Ali Mustapha Ali Ait, Abdela Aourik, Fatima Bikourkare

Les Arêtes du cœur, un drame social racontant l'histoire de Tafdnar, un petit village de pêcheurs près d'Agadir, un petit village qui s'est arrêté de vivre il y a sept ans, le jour où la majorité des hommes sont morts en mer. Depuis ce jour-là, une chape de plomb s'est abattue sur ce village, les femmes ont perdu des maris, des frères et des fils et elles ne se sont jamais remises d'un tel choc. Une tristesse s'est durablement installée dans le village, les femmes doivent continuer à vivre et ce, sans la présence des hommes, mais la solitude les fait sombrer dans une folie douce qui les ronge.

 amazigh

SACRIFAKE



samedi 12 mai

CARTE BLANCHE

À L'INSTITUT DU MONDE ARABE (IMA)

Depuis quelques années, le cinéma marocain se penche sur les "années de plomb", époque douloureuse de l'histoire contemporaine marocaine. Certains cinéastes, tels Fawzi Bensaïdi dans *Mille mois* (2003) et Abdelhaï Laraki dans *Mona Saber* (2004) ont choisi de traiter les années d'incarcération à travers les familles des détenus politiques qui ont vu leur vie bouleversée. D'autres cinéastes se sont directement confrontés à l'univers carcéral, à ceux qui l'ont vécu dans toute son horreur, qui en sont morts ou qui en reviennent avec des séquelles indélébiles. Ce sont les choix de Saad Chraïbi dans *Jawhara* (2003) et de Hassan Benjelloun dans *La Chambre noire* (2004).

La Carte Blanche, consacrée à l'Institut du Monde Arabe, dans le cadre de la seconde édition du Panorama des cinémas du Maroc, met en relief le film *Mémoire en détention* de Jillali Ferhati, pour sa démarche singulière d'"entre-deux". Il filme certes le détenu. Mais ce dernier est amnésique. La cruauté est donc passée sous silence. Seul son corps se souvient. À travers ses sens, les bribes de son histoire lui reviennent. A-t-il réellement oublié ? Pudeur et douleur retenue conduisent à la mémoire collective et retiennent par ce traitement subtil toute notre attention. Ciné-IMA

SALLE 1 20:30

en présence de Jillali Ferhati (sous réserve)

SACRIFAKE

DE TARIK EL JOUHARI

Maroc/2006/couleur/7'
d'après l'idée originale d'Anouar Zyne
avec Aziz Sadak, Youssef Mirigue, Le Hassan Ajmani

Mustapha est un de ses innombrables jeunes peuplant les bidonvilles de Casablanca. Un de ses passe-temps favoris est d'espionner discrètement ses voisins par le biais d'un trou dans la tôle qui les sépare. Un jour, ce qu'il voit le bouleverse...

MÉMOIRE EN DÉTENTION

ZAKIRA MOU'TAQAA

DE JILLALI FERHATI

Maroc/2004/couleur/1 h 34
avec Mohamed Marouazi, Fatema Loukili, Jilali Ferhati, Raouia

Un jeune homme délinquant se voit, le jour de sa sortie de prison, investi d'une mission : retrouver un parent ou un ami d'un ex-détenu devenu amnésique durant sa longue détention. Ensemble, ils vont vivre tout un périple à la recherche de quelques indices, mais aussi un douloureux voyage dans leurs propres mémoires...



LES ARÊTES DU CŒUR



LES FIBRES DE L'ÂME

dimanche 13 mai

SALLE 1 14:00

COULE LA RIVIÈRE DE LAYLA TRIQUI

Maroc/2006/vidéo/noir et blanc/14'/vostf
avec Hachem Bastaoui, Abdel Ali El Atir, Karima Laâtiriss

Amine, 12 ans – fils de batelier et aîné d'une famille de trois enfants – se prépare comme à son habitude pour aller à l'école. Ce matin-là, son père est malade et ne pourra pas se rendre à son travail. Ayant conscience de la précarité de leur situation, Amine renonce à aller en classe, s'empare des rames et se rend sur les rives du fleuve, armé de bonne volonté, mais loin de se douter de ce qu'il attend.

ALI ZAOUA PRINCE DE LA RUE DE NABIL AYOUC

France-Maroc/2001/couleur/1 h 40/vostf
avec Mounim Kbab, Mustapha Hansali, Hicham Moussoune

Parti vivre dans les rues de Casablanca parce que, dit-il, sa mère voulait vendre ses yeux, Ali Zaoua, 15 ans, rêve de devenir marin et de rejoindre son "île aux deux soleils". Malheureusement, l'adolescent est tué au cours d'un affrontement avec la bande de Dib. Ses trois camarades, Kwita, Omar et Boubker, qui avaient également rompu avec Dib pour aller vivre avec lui sur le port, décident alors de l'enterrer dignement.

L'ÉPAISSEUR DE L'EXIL

« Le film raconte le désir brûlant des uns à vouloir quitter l'espace qui les a vus naître et grandir. Ceux-là rêvent d'un horizon lointain, une étoile qui ne cesse de les attirer. D'autres n'ont jamais osé partir, tellement les chaînes de loyauté les emprisonnent. Et enfin, il y a ceux qui étaient partis un jour, et qui reviennent se réconcilier avec leur passé, apprenant enfin à apprécier leur vie. (...) »

Je ne crois pas à l'arc narratif traditionnel. Un personnage principal, une histoire avec un commencement, une intrigue et un dénouement. Je n'adhère pas à cette formule. Les belles histoires n'obéissent pas forcément à cette règle. J'imagine mes récits comme un battement de cœur sur un cardiogramme. (...) »

Je ne me permettrai jamais d'insulter l'intelligence de mon public. À travers mes œuvres, j'essaye d'avoir accès à l'âme et au cœur des spectateurs. J'estime que les thèmes que j'aborde les interpellent également... À la limite, je demande juste qu'on ressente mes images sans qu'on les comprenne forcément. (...) »

Je préfère prendre le risque de partager une partie de moi de la manière la plus originale pour que les fibres se nouent. » Hakim Bellabès

SALLE 2 14:15

en présence de Hakim Belabbès

TES CHEVEUX NOIRS ISHAN

DE TALA HADID

Maroc-États-Unis/2005/couleur/14'
avec Naïma Bouzid, Hmed Khribesh, Okba Ria

À l'annonce de la mort de sa mère, un homme revient d'Europe dans son pays natal après une longue absence et redécouvre le passé et la mère qu'il a perdue quand il était enfant.

LES FIBRES DE L'ÂME KHAYT AL-ROUH DE HAKIM BELABBÈS

Maroc-États-Unis/2003/couleur/1 h 32 /vostf
avec Azzedine Bouayad, Souad Mellouk, Laura Marks

Hayat, une jeune femme vivant aux États-Unis, accompagne son père Mehdi dans un ultime voyage. Celui-ci, voulant se réconcilier avec son passé, veut passer les derniers moments de sa vie dans la maison de son enfance à Boujad. Dans cette petite ville du Maroc, il y a Karim, un petit garçon, en proie à des cauchemars à la veille de sa circoncision. Il y a Jawad, le fils d'un potier qui veut quitter l'endroit pour aller étudier les Beaux-Arts, mais le père fait la sourde oreille, comptant sur lui pour reprendre l'affaire. Il y a aussi la jeune Malika, que son père, désespéré, envoie en ville, travailler. Autant de décisions prises ou à prendre dans des moments de vulnérabilité qui dévoilent des univers intérieurs singuliers...

SALLE 1 16:00

remise du Prix du court métrage
du Panorama
en présence de Pierre Kafian

LE THÉ À LA MENTHE

DE PIERRE KAFIAN

France/1962/noir et blanc/19'
avec Amidou, Christian de Tillière

Les allées et venues, les discussions, les préoccupations diverses des clients de la brasserie d'Orléans (14^e), groupes d'amis, vieillards solitaires ou couples d'amoureux. Une courte chronique d'un café parisien, représentative de la Nouvelle Vague, dans laquelle les regards, les désirs, les joies et les peines sont saisis avec justesse et sobriété.

en présence de Hakim Belabbès

UN NID DANS LA CHALEUR BOUJAD: A NEST IN THE HEAT

DE HAKIM BELABBÈS

Maroc-États-Unis/2001/couleur/40'/vostf

Hakim Belabbès revient dans sa maison natale au Maroc pour expliquer à sa famille pourquoi il ne peut pas revenir y vivre définitivement.

UN NID DANS LA CHALEUR



UN JURY POUR LE COURT MÉTRAGE

Pour ce deuxième Panorama, neuf courts métrages vont concourir face à un jury de jeunes cinéastes, présidé par Pierre Kafian, réalisateur du *Thé à la Menthe*, 1962, premier rôle au cinéma du grand comédien marocain Amidou. Ce jury, composé d'élèves du Lycée Suger de Saint-Denis, décernera le Prix du Panorama le dimanche 13 mai à 16 heures.

Pierre Kafian est le réalisateur et producteur du *Thé à la Menthe*, Prix du meilleur film de fiction au festival d'Oberhausen en 1962 que nous présentons en marge du Panorama, il est dionysien depuis 1993. Pour autant, on ignorait qu'entre 1956 et 1973, il fut aussi le collaborateur de nombreux cinéastes dont Claude Lelouch. *Les Gants blancs du diable* de Laszlo Szabo, long métrage qu'il produit alors lui sera fatal ! Il arrête alors le cinéma pour ne revenir à l'audiovisuel qu'en 1986 par la maîtrise de l'outil vidéo grand public. En 1998, il provoque la création de deux ateliers « nouvelles technologies » avec des élèves du lycée Suger et assure la couverture quotidienne du Mondial sur le net.

SAINT-DENIS/TIZNIT : DIALOGUES ET CRÉATIONS

Du 4 au 13 mai 2007, Salle de la Légion d'honneur, découvrez la création des peintres Cascade et de M'barek Bouhchichi "Couleurs, fragments nomades".

Le 12 mai à 19h30, dans la tente caïdale, les comédiens de l'Atelier de théâtre de Tiznit et de Contes en Farandoles chatouilleront les identités françaises et marocaines autour d'un théâtre-forum.

TENTE CAÏDALE

Salon de thé oriental, cafés, thés à la menthe et pâtisseries vous seront servis tout au long du festival sous la tente caïdale. En partenariat avec l'association marocaine de la Voie Démocratique.

samedi 12 mai | 14:00–18:00

Les bibliothèques de Saint-Denis proposent une animation tout public de jeux de société du Maghreb et du Continent africain. La direction de la jeunesse propose une animation tatouages au henné.

samedi 12 mai | 14:30 **TABLE RONDE**

animée par Boris Spire, avec la participation de Bouchra Khalili, Hicham Falah, Brahim Fritah, Hakim Belabbès, Ali Essafi, Mohamed Bakrim (SOUS RÉSERVE)

DES FILMS QUI NOUS REGARDENT

« Le cinéma n'est pas une technique d'exposition des images, c'est un art de montrer. Et montrer est un geste, un geste qui oblige à voir, à regarder. Sans ce geste, il n'y a que l'imagerie. Mais si quelque chose a été montré, alors il faut bien que quelqu'un accuse réception. » Serge Daney

Daney nous a appris que les films nous regardent, et qu'ils en savent même long sur nous. Mais de quoi accuse-t-on réception lorsque nous sommes mis face à des images ? Que nous disent-elles, et en particulier de nous-mêmes ? Plus précisément, que nous apprend le cinéma marocain depuis une petite dizaine d'années ? Et que nous apprend-il d'une histoire en train de se faire, de l'identité d'un peuple, d'un devenir commun ? En cela, il nous regarde aussi parce qu'il nous concerne.

samedi 12 mai | 22:30 **CONCERT**

Concert du groupe MEJJA, musique sud-marocaine berbère-gnawa.

Amazigh

© Pierre Terrason



SAPHO ET VICENTE ALMARAZ

THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE

SCÈNE JEAN-MARIE SERREAU

samedi 12 mai | 17:30

LECTURE

entrée libre

JOHA ET LES POMMES

DE AHMED TAYEB EL ALJ

Lecture mise en scène par Souad Amidou

« Depuis quelques années, le public qui me connaît comme comédienne a pu remarquer que l'on ne me voit plus guère à la télé ou au cinéma. Je fais un métier aléatoire, je ne suis pas maître du désir des autres. En revanche, j'ai un métier, qui est aussi une passion : le spectacle, sous toutes ses formes. Que ce soit le théâtre, le cinéma, le travail avec des professionnels ou des amateurs, tout me passionne, m'inspire et me donne envie de créer.

Lorsque Boris Spire, Emma Raguin et Kamal El Mahouti m'ont proposé de me joindre à eux à l'occasion de ce Panorama des cinémas du Maroc et de présenter un spectacle théâtral ayant un lien avec le Maroc, j'ai accepté immédiatement.

J'ai découvert "Joha et les pommes" de Ahmed Taïeb El Alj en cherchant une pièce pour cet événement. Maintenant, je travaille avec les habitants de Saint-Denis, qui pratiquent eux-mêmes le théâtre avec passion, pour mon plus grand bonheur.

Je souhaite que le public s'amuse autant que nous, et que cette initiative en inspire d'autres, pour que la pratique artistique ne soit pas l'affaire des élites, mais l'affaire de tous. »

Souad Amidou, comédienne et metteur en scène

SCÈNE ROGER BLIN

dimanche 13 mai | 18:30

CONCERT

SAPHO CHANTE

« la route nue des hirondelles »...

Sapho est accompagnée sur scène par Vicente Almaraz (guitare flamenca) / Simon Bendahan (guitare électrique) / Ammar Guerraïcs (percussions) / Safwan Kenani (violon oriental) / Son : Jean-Albert Gaertner / Mise en lumières : Lisa Racine AP2 Productions / Ap2productions@free.fr/www.sapho.org

C'est la route mystérieuse qu'empruntent les lettres toutes écrites de Marrakech vers l'amant et les amants de la planète. Couleurs, senteurs, saveurs et sentiments, Sapho nous dit tout de la médina de son enfance. Sur fond de mur rouge de Marrakech, la chanteuse entre, drapée de velours grenat, orientale et fatale. Le spectacle s'annonce intime, il sera flamboyant. Un solo de guitare prélude au voyage, avant que la voix ne prenne « la route nue des hirondelles » pour relier ailleurs et Paris. Dona-Esther Danielle, dite Sapho, rêve de fusion orientale depuis longtemps. Mais ce soir, Médina, Zou, l'étrangère, Ruelle, Marrakech, dessinent une carte du tendre plus tendre encore qu'autrefois. Sapho raconte ses souvenirs sur des pinces de guitare, la flamenca, la classique et l'électrique qui s'épicent d'un ensorcelant mélange de percussions. Le voyage continue et nous emporte dans le sud, croise Oum Kalsoum et un violon oriental... Guérie la rockeuse ? Le manteau tombe, la voilà : les mélodies arabo-andalouses prennent des accents de colère. Du rock encore, mais tendre et métissé.

Remerciements : Souad Amidou / Françoise Arvesen / Marie Aubayle / Mohamed Bakrim / Fatima Benmebrouk / Mick Berthelot / Katie Bournine / Claude Drobinski / Laurence Dupouy-Veyrier / Hafid Fahim / Delphine Forest / Pierre Kafian / Bouchra Khalili / Sylvie Labas / Latif Lahlou / Francis Langlade / Laure-Marie Legay / Jean-Pierre Le Pavec / Geneviève Moïsa / Alain Ollivier / Sylvie Pascaud / Frédérique Payn / Cécile Ranguin / Nathalie Rappaport / Sadia Saighi / Nour-Eddine Saïl / Carole Spada / Ahmed Taïeb El Alj / Pascal Tessaud / Mélanie Thomas / Majid Wannas



LES FIBRES DE L'ÂME